

ornements, auxquels viennent se joindre les représentants des communautés religieuses de Jérusalem et de Bethléem et les prêtres pèlerins, sort de la basilique à la rencontre du Patriarche.

Voici le Porte-Croix patriarcal à cheval ; à ce moment la fanfare de l'orphelinat des Pères Salésiens attaque une marche entraînante ; les soldats turcs présentent les armes tandis que le premier carosse tiré par une superbe paire de chevaux s'arrête. Le Patriarche en descend, et reçoit les vœux de bienvenue du Mudir (représentant local du gouvernement turc), des chefs ou membres les plus influents de Bethléem, et du Supérieur des religieux franciscains, gardiens du sanctuaire. Le cortège s'organise dans le plus grand ordre précédé des janissaires qui de leurs cannes longues et pesantes frappent en cadence les dalles du parvis. Le clergé s'avance à leur suite entre une double haie de soldats turcs. Puis, entouré des chanoines du Saint Sépulcre, le Patriarche se dirige lentement vers la Basilique en bénissant le peuple qui se presse autour de lui. A la porte principale de la Basilique, Monseigneur s'arrête et fait une prière, puis il descend dans la sainte Grotte et toujours processionnellement fait son entrée dans l'église paroissiale de Sainte-Catherine (1) contiguë à la Basilique.

Arrivé au trône, il revêt les ornements pontificaux ; la chape est richement brodée de délicates lames d'or et porte les armoiries de la Maison d'Autriche. Les fidèles latins qui suivent le Patriarche ont envahi l'église paroissiale, et tandis que l'on chante le *Magnificat*, les franciscains, les membres du clergé séculier et les fidèles présents viennent lui offrir leurs hommages en s'agenouillant devant le trône pour baiser l'anneau pastoral de Son Excellence Révérendissime.

Au retour, la foule attend encore, car elle voit que le consul de France ne tardera pas à arriver à son tour. Dès

---

(1) Nous en avons donné une photographie le mois passé.